

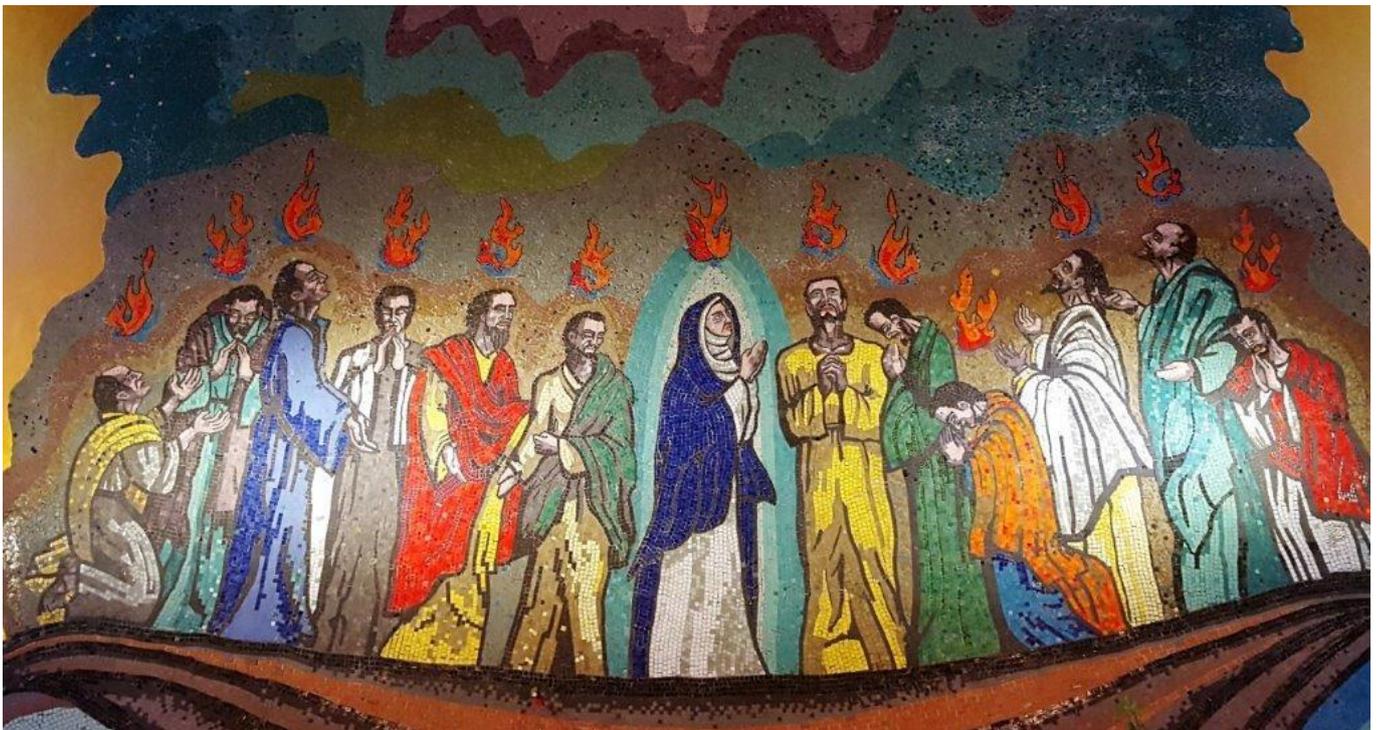


CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO
CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA, ITALIA



NEUVAINE DE PENTECOTE 2017

L'Esprit saint présent et actif dans les familles



Eglise du Saint-Esprit, Hsinchu, Taiwan

26 mai – 3 juin 2017

Neuvaine de Pentecôte 2017

L'Esprit saint présent et actif dans les familles.

Introduction

Chers confrères et amis des spiritains,

Cette année, le conseil général a demandé à la communauté du noviciat du Vietnam d'écrire la neuvaine de Pentecôte. Nous avons décidé d'inviter la Congrégation et les Laïcs spiritains à méditer sur la présence de l'Esprit saint dans les familles. Comme êtres humains, nous venons tous d'une famille, qui nous a donné la vie et, en principe, l'amour. Pour la plupart d'entre nous, la foi nous a été transmise par notre famille. En tant que personnes consacrées et missionnaires, nous sommes appelés à encourager les gens à répondre à leur vocation à la sainteté. Notre fidélité à notre vocation est d'un grand soutien pour les laïcs, spécialement pour les familles. Ils ont besoin de nous autant que nous avons besoin d'eux.

Cette neuvaine a été écrite avec la contribution de neuf familles du monde entier qui vivent de la spiritualité spiritaine. Les novices eux-mêmes ont travaillé comme une famille pour écrire ce texte. Nous invitons les spiritains et les familles qui collaborent avec nous à méditer sur les grâces reçues dans nos familles d'origine et à nous laisser inspirer par cette neuvaine, pour nous mettre au service des familles que nous rencontrons dans notre travail pastoral. Pour appuyer cette réflexion, nous nous sommes basés sur la Bible, sur l'exhortation apostolique du pape François *Amoris Laetitia*, et sur un document de la Conférence des évêques de l'Asie sur la famille. Grâce à la présence grandissante des spiritains en Asie, nous construisons des ponts entre l'Asie et le reste du monde. Nous sommes reconnaissants à l'Esprit saint pour cette nouvelle réalité dans notre Congrégation. Que l'Esprit saint répande ses bénédictions sur chacun d'entre nous pour que nous puissions continuer à bénéficier de ses fruits : la charité, la joie, la paix, la patience, la serviabilité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la confiance dans les autres, la modestie, la continence, la chasteté. Amen !

1^{er} jour

La famille et l'Esprit saint

Fruit de l'Esprit saint : la charité.

Nous exprimons notre charité par la dévotion désintéressée envers Dieu et par l'amour pour notre prochain.

Texte biblique : Genèse 1, 27 - 28

“Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre.”

Source ecclésiale :

“Le couple qui aime et procréé est la vraie sculpture vivante, capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. La relation féconde du couple devient une image pour découvrir et décrire le mystère de Dieu, celui de la Trinité qui, en Dieu, contemple le Père, le Fils et l'Esprit d'amour. Les paroles de saint Jean-Paul II nous éclairent lorsqu'il dit : “Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qui est l'amour. Cet amour, dans la famille divine, est l'Esprit saint”. Cet aspect trinitaire du couple trouve une nouvelle image dans la théologie paulinienne lorsque l'Apôtre la met en relation avec le “mystère” de l'union entre le Christ et l'Église (cf. Éph 5:21-33)”.

L'homme, la femme et les enfants forment une communion de personnes, qui est l'image de l'union entre le Père, le Fils et l'Esprit saint. L'activité procréative et éducative est, en retour, un reflet de l'œuvre du Père. La famille est appelée à partager la prière quotidienne, la lecture de la Parole de Dieu et la communion eucharistique pour faire grandir l'amour et devenir toujours davantage un temple de l'Esprit”. (Exhortation Apostolique post synodale *Amoris Laetitia* du saint père François: # 11, 29)

Questions pour les spiritains:

1. Ai-je fait l'expérience de l'amour, du respect et de l'unité au sein de ma famille ? De quelle manière ?
2. Comme spiritains, comment aidons-nous les familles désunies que nous rencontrons dans notre travail pastoral, à retrouver le chemin de l'unité ?

Questions pour les familles:

En tant que familles, nous sommes invités à vivre en harmonie les uns avec les autres, suivant en cela l'exemple de la Sainte Trinité. Quel est le ciment de notre unité, qu'est-ce qui renforce l'unité entre nous? Les spiritains nous aident-ils à vivre plus harmonieusement dans nos familles ? Comment ?

Témoignage d'une famille des États-Unis, texte de Anne Marie et John Hansen.

En tant que famille, nous sommes appelés à vivre en harmonie les uns avec les autres à l'exemple de la Sainte Trinité. Durant ces années de mariage, au travers des joies et défis d'élever neuf enfants, nous avons découvert que passer du temps ensemble comme mari et épouse était le ciment de notre unité. À deux, nous prenons le temps de faire une longue ballade, d'aller voir un film, de faire les courses ou de méditer sur la Parole de Dieu et de partager entre nous comment nous entendons l'Esprit saint nous lancer des appels. La plupart de nos décisions familiales sur des questions essentielles impliquent un temps préalable de discernement, dans lequel nous cherchons à vivre d'une manière plus radicale la foi qui nous transforme. L'appel à devenir Associés Spiritains et à travailler à ce titre pendant trois ans en Afrique a été le fruit d'un discernement très significatif dans notre vie d'époux.

Nous avons également découvert que prendre du temps ensemble en famille est aussi un ciment de notre unité. Lorsque nos enfants grandissaient, nous avons établi un rituel familial hebdomadaire; le vendredi généralement, nous lisions les lectures dominicales ensemble et nous voyions comment cette Parole nous invitait à plus de fidélité dans nos vies. Ces soirées en famille impliquaient un temps de prière, des discussions animées sur la pertinence des lectures pour notre quotidien. Nous nous engageons également à une action concrète pour plus de justice, par exemple en allant à la rencontre des marginaux, en étant présents à des réunions à la mairie, en écrivant des courriers aux parlementaires ou au Président des États-Unis ou en participant à des marches sociales à Washington. Nos soirées se terminaient par un temps de détente. Aujourd'hui nos enfants sont des adultes. Vivant loin les uns des autres, nous prévoyons des retrouvailles régulières durant l'année et nous essayons de nous retrouver tous ensemble pour une semaine de vacances en été.

Bien des aspects du charisme spiritain nous donnent un cadre pour vivre en harmonie au sein de notre famille. Nous nous efforçons notamment de vivre notre vie de famille à la lumière de la foi en nous centrant sur la Parole de Dieu, la prière et l'ouverture à l'Esprit saint. Durant toutes ces années, nous avons trouvé le moyen de cheminer avec les marginalisés, de servir des repas pour les défavorisés et de vivre l'hospitalité spiritaine, comme une « marque de famille ». Nous cherchons non seulement à ouvrir les portes de notre foyer à tout un chacun, mais aussi les portes de notre cœur en établissant des relations authentiques avec les autres, et ce par le biais de l'écoute, de la confiance mutuelle et du respect. En étant vraiment accueillants, nous espérons que chacun ressortira profondément transformé par les liens créés entre nous.

Le pardon et la réconciliation sont aussi des valeurs fondamentales que nous cherchons à vivre. En tant que parents nous faisons des erreurs et nos enfants aussi. Nous voulons apprendre de nos erreurs, nous pardonner et aller de l'avant. Être reconnaissants envers les bontés du Seigneur pour nous est aussi quelque chose d'essentiel. Notre devise familiale est la même depuis le jour de notre mariage : "MERCİ pour tout ce qui est advenu, et OUI à tout ce qui adviendra".

Intentions de prière

* Pour que nous soyons toujours capables d'écouter et d'être ouverts aux initiatives de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

* Pour que nous ayons la grâce et la force de marcher aux côtés de ceux qui souffrent, en leur offrant nos talents et nos dons, au service de la charité et de la justice, prions le Seigneur.

* Pour qu'en tant que communauté spiritaine, nous soyons profondément accueillants, que nous reconnaissions les signes des temps et soyons capables de répondre ensemble aux besoins les plus profonds de notre société, prions le Seigneur.

* Pour qu'en communauté spiritaine, nous prenions le temps de nous engager activement dans la prière, dans la contemplation et la réflexion sur notre ministère pour rafraîchir, renouveler et célébrer l'appel qui nous est lancé par Dieu, et l'action de l'Esprit saint dans nos vies, prions le Seigneur.

Notre Père

Prière de conclusion : O Saint-Esprit, tu es uni au Père et au Fils. Tu révèles ton amour en donnant vie au monde et à chacune de ses créatures. Donne ton amour à nos familles et à nos communautés pour que nous puissions vivre dans l'harmonie et l'unité. Amen.

2^e jour

LES FAMILLES À L'ÉCOLE DE LA SAINTE FAMILLE

Fruit de l'Esprit saint : la joie.

Nous vivons dans la joie lorsque nous reconnaissons que le vrai bonheur réside non dans l'argent et les biens, mais dans la connaissance du Christ et dans le fait de devenir ses disciples.

Texte biblique : Luc 2:43-52

Une fois les jours écoulés, alors que (Marie et Joseph) s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis ils se mirent à le rechercher parmi leurs parents et connaissances. Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent, toujours à sa recherche, à Jérusalem. Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. À sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, ton père et moi, nous te cherchons, angoissés." Et il leur dit : "Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?" Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Source ecclésiale :

30. À chaque famille est présentée l'icône de la famille de Nazareth. Comme les mages, les familles sont invitées à contempler l'Enfant et la Mère, à se prosterner et à l'adorer. (cf. Mt 2:11). Comme Marie, elles sont exhortées à vivre avec courage et sérénité leurs défis familiaux, tristes et enthousiasmants, et à protéger, comme à méditer dans leur cœur, les merveilles de Dieu (cf. Lc 2:19, 51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a également tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle garde soigneusement. Voilà pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale. 66. "L'alliance d'amour et de fidélité, dont vit la Sainte Famille de Nazareth, illumine chaque famille et la rend capable de mieux affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Toute famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde. (Exhortation Apostolique post synodale *Amoris laetitia* du saint père François: # 30.66)

65. Jésus fait l'expérience de la famille dans celle de Nazareth. Cette expérience part de l'appel, fait à Marie et à Joseph, d'être femme et mari. Comme relaté dans les Évangiles, [Mt. 1:18-2:23; Lc. 1:26-2:52.] Marie et Joseph doivent accueillir avec foi le mystère de leur appel à être parents et le mystère de leur Fils unique. C'est chaque jour qu'ils doivent faire face à ces profonds mystères. Marie "gardait et méditait ces choses dans son cœur »." [Lc 2:19, 51.] Leur vie comme mari et femme était ordinaire, celle d'un charpentier et de son épouse. Et en même temps, elle était extraordinaire ; incapables de trouver une place pour donner naissance à l'enfant, néanmoins ils jubilaient lorsque l'enfant est né. Heureux d'offrir leur enfant à Dieu au temple, néanmoins ils souffraient en entendant les paroles prophétiques annonçant la

souffrance à venir, et de l'Enfant et de sa mère. Heureux de trouver un refuge en terre étrangère, néanmoins ils étaient dans l'affliction parce que des enfants étaient tués à cause de leur fils. Angoissés et perplexes devant la disparition de leur enfant pendant trois jours, soulagés lorsqu'ils le retrouvent dans le temple, néanmoins ils se demandent ce que signifient les paroles "Je dois être dans la maison de mon Père." Tous ces événements viennent renforcer les liens d'amour et de communion entre les parents et leur fils, entre la famille et Dieu dans l'alliance que Marie a accepté dans la foi, avec obéissance et en toute liberté: "Voici : je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole." [Lc. 1:38].

66. Jésus fait l'expérience de l'amour et de l'attention de ses parents et apprend les valeurs si caractéristiques du Judaïsme: la passion pour Dieu et le souci profond des autres. "Il apprit l'obéissance," [Heb. 5:8.] dit la lettre aux Hébreux, c'est-à-dire comment vivre selon la volonté de Dieu – mais cela ne se fit pas sans souffrances et luttes, comme c'est le cas pour tant de familles hier et aujourd'hui. Jusqu'au bout, il plébiscite les relations familiales en confiant le "fils" à la "mère" et la "mère" au "fils." [Jn. 19:26-27] Cette mission s'élargit ainsi du noyau de la famille naturelle à la famille de foi et au-delà. Le chemin pris par la famille de Jésus, Marie et Joseph, c'est celui de toutes les familles chrétiennes (Conférence sur la famille en Asie : la famille asiatique et la culture de la vie intégrale, § 65 et 66).

Questions pour les spiritains

1. Comment la Sainte Famille de Nazareth à travers ses joies et ses souffrances nous aide-t-elle à faire face aux défis qui sont les nôtres, spécialement dans nos familles ?
2. Comme spiritains, comment aidons-nous les familles à mettre en valeur l'amour qui existe entre leurs membres, parents et enfants, frères et sœurs, mari et femme ? Comment aide-t-on les familles chrétiennes à grandir dans leur foi ?

Questions pour les familles:

Qu'est-ce qui nous touche dans la vie de la Vierge Marie, de saint Joseph et de Jésus au sein de la Sainte Famille ? Comment leur exemple de vie aide-t-il les membres de notre famille à vivre nous aussi les valeurs de l'Évangile ? Sommes-nous encouragés par les spiritains à vivre en suivant le modèle de la Sainte Famille?

Témoignage d'une famille de Belgique, texte de Jean-Pierre et Agnès Rossignol.

La Sainte Famille a connu bien des épreuves. Saint Joseph ne comprenait pas que Marie attende un enfant alors qu'elle n'avait pas eu de relation sexuelle avec lui. Il avait l'intention de la répudier en secret quand l'ange lui dit que l'enfant était le fruit du Saint-Esprit et de l'acceptation de Marie. Il la prend chez lui et s'occupe de l'enfant à naître. C'est une première épreuve pour tous les deux que l'arrivée de ce bébé inattendu. Ils sont un exemple pour nous par leur confiance, croyant que Dieu a un plan sur leur vie. Le départ vers Bethléem, la naissance loin de leur lieu d'habitation, la haine d'Hérode, la fuite en Égypte sont de nouvelles épreuves. Joseph assume ces moments difficiles et, lors du retour d'Égypte, réfléchit à l'endroit où ils seront le plus en sécurité ; il choisit de vivre à Nazareth. La Sainte Famille y vivra du travail de Joseph, secondé par Marie dans un anonymat total. L'Écriture nous dit que Jésus leur était soumis. La vie toute cachée en Dieu de la Sainte Famille interpelle par sa simplicité et nous invite à vivre dans notre famille, en ne recherchant pas la gloire et les honneurs, mais en cherchant à accomplir la volonté de Dieu. Les Spiritains nous encouragent à imiter la Sainte

Famille par leur exemple d'option préférentielle pour les pauvres et par leur détachement, en choisissant une vie missionnaire loin du confort dont nous bénéficions si facilement.

Intentions de prière :

* Comme la Sainte Famille fuyant en Égypte, tant de personnes doivent fuir leur pays où règne l'insécurité et la haine. Pour que nous soyons accueillants envers les étrangers, Seigneur, nous te prions.

* Pour toutes les femmes qui attendent un enfant dans des circonstances difficiles, Seigneur, nous te prions.

* Dieu a un plan d'amour sur la vie des familles. Pour que nous lui fassions confiance malgré les épreuves, Seigneur, nous te prions.

* Pour que les familles cherchent à vivre simplement en partageant avec les autres, Seigneur, nous te prions.

Notre Père....

Prière conclusive : O Esprit Saint, nous te remercions pour ta présence et ton action dans la vie de saint Joseph, de Marie notre mère et de Jésus, notre Sauveur. Par leur chasteté, ils ont pris soin les uns des autres, ont fait l'expérience de la joie au sein de leur propre famille et sont devenus source de joie pour le monde entier. O Saint-Esprit, aide nos familles à suivre l'exemple de chasteté et d'amour de la Sainte Famille. Amen.

3^e jour :

LA FAMILLE ET LE TRAVAIL

Fruit de l'Esprit saint : la bénignité

Nous faisons preuve de bénignité lorsque nous partageons nos biens et nos dons avec les autres.

Texte biblique : Psaume 128:1-6

“Heureux l'homme qui craint Yahweh, qui marche dans ses voies! Tu te nourris alors du travail de tes mains; tu es heureux et comblé de biens. Ton épouse est comme une vigne féconde, dans l'intérieur de ta maison; tes fils, comme de jeunes plants d'olivier, autour de ta table. Voilà comment sera béni l'homme qui craint Yahweh. Que Yahweh te bénisse de Sion ! Puisses-tu voir Jérusalem florissante tous les jours de ta vie ! Puisses-tu voir les enfants de tes enfants ! Que la paix soit sur Israël !”.

Source ecclésiale :

“Le travail permet à la fois le développement de la société, l'entretien de la famille ainsi que sa stabilité et sa fécondité. Dans le livre des Proverbes est également présentée la tâche de la mère de famille, dont le travail est décrit dans ses détails quotidiens, suscitant l'éloge de son époux et de ses enfants. (cf. 31:10-31). L'apôtre Paul lui-même se montre fier d'avoir vécu sans être un poids pour les autres, car il a travaillé de ses propres mains et a pourvu ainsi à sa subsistance (cf. Act 18:3; 1 Cor 4:12; 9:12). Il était si convaincu de la nécessité du travail qu'il a établi comme loi d'airain pour ses communautés : “Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus”. (2 Th 3:10; cf. 1 Th 4:11)”. Cela dit, on comprend que le chômage et la précarité du travail deviennent une souffrance, comme le rappelle Jésus dans la parabole des travailleurs assis, dans une oisiveté forcée, sur la place publique (Mt 20:1-16), ou comme il l'expérimente dans le fait même d'être souvent entouré de nécessiteux et d'affamés. C'est ce que la société vit tragiquement dans beaucoup de pays, et ce manque de sources de travail affecte de diverses manières la sérénité des familles. (Exhortation Apostolique post synodale *Amoris laetitia* du saint père François: # 24, 25)

La plupart des pays en Asie appartiennent au tiers-monde; ainsi le défi primordial de la très grosse majorité des familles en Asie, c'est la pauvreté massive. Cette tragique réalité de la pauvreté, ils y sont confrontés chaque jour et n'ont pas la possibilité d'y échapper. Beaucoup de jeunes gens pauvres peuvent difficilement envisager le mariage et débuter une vie de famille par manque de moyens, de ressources élémentaires, qui leurs permettent de vivre. Un autre élément qui affecte les familles en Asie, c'est celui de la pratique généralisée du travail infantile. Poussés par la pauvreté et les inégalités sociales, des millions d'enfants travaillent. Ce phénomène peut provenir d'une culture où les parents considèrent leurs enfants comme des 'biens' que l'on peut utiliser dans l'intérêt de la famille. Cela entraîne des carences dans la croissance et le développement des enfants, un taux élevé d'analphabétisme, et la malnutrition,....”. Cette situation économique globale affecte les familles au plus haut point. (Conférence sur la famille en Asie : la famille asiatique et la culture de la vie intégrale, § 12, 34)

Questions pour les spiritains :

1. Ai-je déjà fait l'expérience de manquer de pain ou d'être sans travail ? Si oui, en quoi cela a-t-il affecté la vie de ma famille et ma position dans la société ?
2. Comme spiritains, aidons-nous les gens à trouver un emploi stable ? Les formons-nous dans ce sens ? Collaborons-nous avec les gouvernements locaux et les entreprises pour développer de l'emploi local ? Défendons-nous les droits des travailleurs ?

Questions pour les familles:

Comment mettons-nous en pratique les valeurs chrétiennes dans notre vie professionnelle ? Les spiritains nous aident-ils à trouver du travail pour faire vivre notre famille ? Les spiritains nous aident-ils à trouver un sens à notre vie professionnelle ?

Témoignage d'une famille du Portugal, texte de Paulo et Manuel Martins.

Dans son message pour la journée mondiale du travail, le pape François nous dit que "le travail fait partie du plan d'amour de Dieu. Nous sommes invités à cultiver et préserver les biens de la création ! Le travail est une composante fondamentale de la dignité des personnes." Pour le chrétien, le travail doit être considéré comme un moyen de coopérer avec Dieu, le Créateur et le Seigneur de la création. Souvent nous passons plus d'heures au travail avec nos collègues qu'à la maison en famille. Comme chrétiens, nous sommes invités à être constamment les témoins de la vérité que le Seigneur nous enseigne dans l'Évangile. Il est important que nous soyons heureux dans notre travail et que nous puissions en retirer des fruits. Pour faire face aux situations professionnelles, il nous faut de la patience, de la tolérance. Dans nos relations aux collègues, nous cherchons à leur témoigner du respect et de la gratitude pour ce qu'ils font. Nos actions doivent révéler notre amour et susciter un climat fraternel. Dans la famille spiritaine, nous rencontrons des témoins qui nous inspirent par leur engagement, par leur manière d'accueillir la volonté de Dieu dans leurs vies. Certains cherchent des solutions au problème du chômage, d'autres viennent en aide à ceux qui sont dans le besoin : les pauvres, les migrants, les réfugiés... Nous sommes aussi inspirés dans notre travail par Claude François Poullart des Places et François Libermann. Claude François fait un acte d'abandon spirituel, d'offrande totale de lui-même lorsqu'il dit : "O mon Dieu, je fais appel à votre divine providence et je m'abandonne totalement à elle". Libermann, lui, nous parle de docilité à l'action de l'Esprit saint lorsqu'il dit : "Saint et Adorable Esprit saint, je veux être pour vous comme une plume légère, pour que votre souffle me conduise là où vous le voulez et que je ne lui offre aucune résistance". Ces deux attitudes nous inspirent ; il nous faut, d'une part, aller de l'avant sur le chemin où Dieu nous invite et, d'autre part, acquérir la certitude que Dieu ne nous abandonne jamais. Nous devons, comme Marie, avoir confiance dans les desseins de Dieu et nous abandonner à Lui entièrement, sans nous poser de questions.

Intentions de prière:

I. Seigneur, enseigne-nous à transformer notre travail en prière et nos actions en gestes d'amour envers notre prochain et envers Dieu. Que l'Esprit Saint nous transforme et que notre travail soit un moyen d'être en communion avec le Christ et un signe de la présence de Dieu dans le monde. Prions le Seigneur.

II. Seigneur Jésus, toi qui par la grâce divine et sous l'action de l'Esprit Saint as converti et rassemblé de nombreux jeunes, laïcs et religieux au sein de la famille spiritaine, fais que la semence lancée par les missionnaires porte du fruit et renouvelle continuellement les mouvements et les groupes de laïcs qui collaborent avec les spiritains. Prions le Seigneur.

III. Seigneur Jésus qui as donné à Poullart des Places et à Libermann la grâce de s'abandonner à ta volonté, donne-nous également de pouvoir discerner le chemin que tu as tracé pour nous et rends-nous dociles à l'action de l'Esprit saint. Prions le Seigneur.

Notre père....

Prière conclusive : Ô Saint-Esprit, nous te remercions pour le travail accompli par les membres de nos familles et de nos communautés. Ce travail est source de subsistance et contribue à notre dignité. Encourage-nous à trouver du sens à notre travail et à être attentifs à ceux qui ont besoin de notre solidarité. Amen.

4^e jour :

LA FAMILLE ET L'ÉDUCATION DES ENFANTS

Fruit de l'Esprit Saint : la bonté

Nous faisons preuve de bonté lorsque nous honorons Dieu en évitant le péché et en cherchant toujours à faire ce qui est juste.

Texte biblique : Éphésiens 6, 1 - 4

“Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur : cela est juste. “Honore ton père et ta mère”, tel est le premier commandement auquel est attachée une promesse : “pour que tu t'en trouves bien et jouisses d'une longue vie sur la terre”. Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais usez, en les éduquant, de corrections et d'enseignements qui s'inspirent du Seigneur”.

Source ecclésiale :

“L'un des défis fondamentaux auxquels doivent faire face les familles d'aujourd'hui est à coup sûr celui de l'éducation des enfants.” L'éducation intégrale des enfants est à la fois un “grave devoir” et un “droit primordial” des parents. Cela ne constitue pas seulement une charge ou un poids, mais c'est aussi un droit essentiel et irremplaçable qu'ils sont appelés à défendre et dont personne ne peut les priver. L'État offre un service éducatif de manière subsidiaire, en accompagnant la responsabilité que les parents ne sauraient déléguer. L'école ne se substitue pas aux parents mais leur vient en aide. C'est un principe de base : “Toutes les autres personnes qui prennent part au processus éducatif ne peuvent agir qu'au nom des parents, avec leur consentement et même, dans une certaine mesure, parce qu'ils ont été chargés par eux”. Mais “une fracture s'est ouverte entre famille et société, entre famille et école, le pacte éducatif s'est aujourd'hui rompu et ainsi, l'alliance éducative de la société avec la famille est entrée en crise” (Exhortation Apostolique post synodale *Amoris Laetitia* du saint père François : # 84).

“Les parents ont le droit d'éduquer leurs enfants en conformité avec leurs convictions morales et religieuses, en prenant en compte la tradition culturelle de la famille qui promeut le bien et la dignité de l'enfant; ils doivent aussi recevoir de la société l'aide et l'assistance requises pour remplir à bien leur rôle éducatif.” (Charte des droits de la famille, article 5, a)

La famille chrétienne se doit d'être un foyer, une école pour disciples de la sainteté, où le chemin vers Dieu et les valeurs de l'Évangile sont appris et vécus. Dans les familles, hommes et femmes ont une responsabilité à part égale dans l'éducation de leurs enfants. (Conférence sur la famille en Asie : La famille asiatique et la culture de la vie intégrale, § 72)

Questions pour les spiritains :

1. Ai-je apprécié à sa juste valeur le travail de mes parents ? Comment mes parents ont-ils valorisé l'éducation de leurs enfants ? Comment ont-ils motivé leurs enfants à poursuivre leurs études ?
2. Comme spiritains, comment collaborons-nous avec l'Église locale à l'éducation chrétienne des enfants ?

3. Comme spiritains, comment pouvons-nous travailler avec le gouvernement local pour améliorer l'éducation des enfants ? Fournissons-nous un soutien financier et du personnel pour l'éducation des enfants pauvres, des orphelins, des enfants des rues ?

Questions pour les familles :

Comment la foi nous aide-t-elle dans l'éducation de nos enfants ? Recevons-nous un soutien des spiritains pour éduquer nos enfants ?

Témoignage d'une famille allemande, texte de Heinz-Georg Soquat

Comment la foi nous aide-t-elle à éduquer nos enfants ? Notre foi chrétienne est à la base de notre éducation. Elle nous donne des valeurs qui orientent nos actions et nous donne des objectifs à atteindre : bâtir la paix, vivre la miséricorde et le pardon, être attentifs aux autres. Ces valeurs imprègnent aussi nos enfants et leurs caractères. De plus la foi nous renforce. Elle nous permet de faire plus paisiblement face aux conflits et aussi de vivre dans la confiance que Dieu aide nos enfants à trouver leur chemin dans la vie.

Les spiritains nous soutiennent-ils dans l'éducation de nos enfants ? Oui, sans aucun doute. Les spiritains sont responsables d'écoles, notamment celle de l'école secondaire du Saint-Esprit de Würselen, en Allemagne où je travaille. En cela, ils rendent un grand service à chacun d'entre nous, à nos familles et à la société en général. Au quotidien, à la paroisse, la foi devient quelque chose de concret grâce aux spiritains. La foi est un soutien important dans nos vies.

Intentions de prière.

* Dieu de miséricorde, viens en aide aux parents, qu'ils puissent parler d'une même voix à leurs enfants, dans la clarté, la confiance et l'amour.

* Dieu de miséricorde, aide les familles à être accueillantes envers tous, que chacun puisse s'y sentir reconnu et en sécurité.

* Dieu de miséricorde, guide nos familles pour qu'elles puissent trouver des organismes chrétiens qui les soutiennent dans leur tâche éducative.

* Dieu de miséricorde, la famille est un foyer d'amour. Aide nos familles à mettre cet amour en pratique.

Notre Père.....

Prière conclusive : Esprit saint, tu as enseigné aux apôtres la mission qui est au cœur de l'Évangile. Nous te prions pour les parents qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Qu'ils reflètent l'amour de Dieu pour son Église. Qu'ils soient un exemple de foi et de droiture. Encourage-les à prendre du temps pour leurs enfants. Donne-leur le don de la bonté, pour qu'ils puissent guider leurs enfants avec responsabilité. Donne aussi aux enfants la grâce de discerner ce qui est bon et juste.

Amen.

5^e jour :

LA FAMILLE, LES MIGRANTS ET LES RÉFUGIÉS

Fruit de l'Esprit saint : la longanimité

Nous faisons preuve de longanimité lorsque nous traitons les autres comme nous voudrions qu'ils nous traitent.

Texte biblique : Mt 2, 13-15

Après le départ des mages, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; et restes-y jusqu'à ce que je te rappelle. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte ; et il resta là jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : D'Égypte, j'ai appelé mon fils".

Source ecclésiale :

46. "Les migrations représentent un autre signe des temps, qu'il faut affronter et comprendre, avec tout leur poids de conséquences sur la vie familiale. La migration forcée des familles, quand elle résulte de situations de guerre, de persécution, de pauvreté, d'injustice, marquée par les aléas d'un voyage qui met souvent en danger la vie, traumatise les personnes et déstabilise la vie. L'accompagnement des migrants exige une pastorale spécifique pour les familles en migration, mais aussi pour les membres du foyer familial qui sont demeurés sur leurs lieux d'origine. Tout effort doit être soutenu pour faire en sorte que les familles et les communautés chrétiennes puissent rester sur leurs terres d'origine." ((Exhortation Apostolique post synodale *Amoris Laetitia* du saint père François § 46).

Des millions d'asiatiques quittent leurs familles pour trouver un travail, qui bien souvent n'est pas adapté à leurs compétences et à leurs acquis. Les conditions d'exploitation et de discrimination subies par les migrants dans leur travail représentent une véritable tragédie. L'Asie exporte en masse sa main d'œuvre à bas coût. S'il est vrai que les salaires gagnés à l'étranger sont significativement bien plus élevés que dans leur pays d'origine, cela se fait au prix de la stabilité des familles, de l'éducation de qualité, de la maturité des enfants, qui sont privés de la présence, de l'accompagnement et de l'amour de leurs deux parents, tellement essentiels pour la formation et l'influence bénéfique de jeunes gens. Ceux qui migrent en vue de trouver du travail sont aussi confrontés à un déracinement culturel. (Conférence sur la famille en Asie: la famille asiatique et la culture intégrale de la vie, § 15 et 16)

Questions pour les spiritains:

1. En tant que spiritain, envoyé loin de chez moi pour les études ou le travail pastoral, suis-je passé par les difficultés auxquelles sont confrontés les migrants (choc culturel, solitude, manque de ressources financières) ? Comment ai-je fait face à ces difficultés ?
2. Comment contribuons-nous à préserver la tradition culturelle et la foi des migrants et des réfugiés et à protéger leur dignité là où ils résident ?

3. Considérons-nous les migrants et les réfugiés comme nos voisins ? Comment nous faisons-nous proches d'eux ?

Questions pour familles :

Avons-nous dans notre famille des membres qui sont partis vivre ailleurs, dans le pays ou à l'étranger ? Si oui, pour quelles raisons ? Comment la foi aide-t-elle à faire le deuil de ce qu'on a laissé derrière soi et à s'adapter à son nouvel environnement ? Les spiritains aident-ils nos membres à nous installer dans ce nouveau cadre de vie ? Comment accueillons-nous les gens qui viennent vivre chez nous ? Nos valeurs chrétiennes nous aident-elles à les accueillir ? Les Spiritains nous aident-ils à être plus sensibles et accueillants envers les migrants et les réfugiés ?

Témoignage d'une famille du Kenya, texte de Susan Kilobia.

Au Kenya, le chômage des jeunes est un des moteurs de la migration des campagnes vers les villes et de l'émigration. La plupart de ces migrants s'établissent dans les banlieues pauvres et sous-équipées des villes. Les déplacements forcés de familles entières au Kenya ne datent pas d'hier. Ils sont dûs (1) à des conflits liés à la terre et aux ressources matérielles, à des phénomènes climatiques tels que la sécheresse et les inondations, (2) à la pauvreté, au sous-développement et à la marginalisation, (3) aux conflits ethniques, (4) aux conflits de territoire, (5) à des tensions politiques, (6) aux attaques terroristes, spécialement dans les régions du Nord-Est et les régions côtières du Kenya (7), aux expulsions en vue de projets de développement ou de réserves naturelles. Outre la migration interne, les Kenyans migrent aussi à l'étranger, motivés par la recherche d'un emploi ou pour faire des études. Le Kenya est lui-même l'hôte d'un nombre significatif de réfugiés depuis les années soixante-dix. Le camp de réfugiés de Kakuma, à la frontière avec le Soudan, et celui de Dadaab (le plus grand camp de réfugiés du monde) à la frontière somalienne sont devenus les terres d'accueil pour des milliers de réfugiés qui fuient les conflits civils de leurs pays d'origine, des conflits qui ont débuté dans les années quatre-vingt-dix. Ces camps abritent maintenant des jeunes de la troisième génération de réfugiés nés sur place. Il faut ajouter à cela les milliers de réfugiés qui vivent en ville. En janvier 2016, 593881 réfugiés et demandeurs d'asile ont trouvé refuge au Kenya. Beaucoup d'entre eux ont dû abandonner leurs biens et leur travail et n'ont emporté avec eux qu'un minimum de bagages. Dans leur fuite, les membres des familles ont été séparés, certains sont morts ou ont été tués sur le chemin de l'exil et nombre d'entre eux sont traumatisés. Dans les camps, ils bénéficient d'aide, mais leurs conditions de vie sont néanmoins qualitativement bien différentes de celles qu'ils avaient connues avant et leur liberté de mouvement est grandement limitée.

Les spiritains sont présents au milieu des réfugiés et des migrants que ce soit au Kenya lui-même (au camp de réfugiés de Kakuma, à la paroisse de St. François d'Assise dans le diocèse de Nakuru ou dans les régions avoisinantes tel le Sud Soudan), où vivent les demandeurs d'asile sous l'égide des Nations Unies. Les spiritains observent que la foi donne aux réfugiés la force de tenir debout, de faire face aux traumatismes et aux blessures de la vie et de trouver une espérance. La foi leur permet de retrouver progressivement un sens à la vie et ce malgré le défi de devoir s'adapter à un nouvel environnement. Les spiritains les encouragent à vivre les valeurs de compassion, de tolérance, de respect de la dignité humaine, et soutiennent les initiatives en faveur de la justice, de la réconciliation et de la résolution de conflits. Ils mettent sur pied des formations destinées aux familles, qui ont pour but de faciliter leur intégration à leur nouvel environnement. Ces programmes comprennent l'intégration aux communautés

chrétiennes, l'accès aux messes et aux sacrements, les célébrations des enterrements, les visites aux malades, les communautés ecclésiales de base, la promotion de la paix et de la réconciliation. Les catéchistes jouent un rôle crucial dans l'enseignement et la préparation aux sacrements. En plus de ce soutien spirituel, les paroisses donnent également un soutien matériel aux réfugiés sous forme de vêtements, de logements, de nourriture, d'eau et par le biais de l'éducation. En ce moment, le Kenya vit une sévère sécheresse (la pire de ces dernières années) et les paroisses spiritaines se mobilisent pour apporter leur soutien aux régions les plus touchées, telles que l'Est Pokot et sur la rivière Tana.

Intentions de prière :

1. Dieu toujours aimant, nous reconnaissons que nous sommes créés à ton image et ainsi dignes de respect et de dignité (Gen: 2: 26 & 28). Nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas été accueillants, prévenants et aimants envers les migrants, les réfugiés et les déplacés au sein de notre pays. Nous prions pour que tu nous donnes de comprendre qu'en accueillant ceux qui sont dans le besoin dans notre pays, dans nos églises et dans nos maisons, c'est le Christ lui-même que nous accueillons. Que ton amour pour l'humanité nous aide à les aimer et à prendre soin d'eux. Seigneur, nous te prions.

2. Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour le don des familles et la joie et l'amour qu'elles procurent. Toi, le Dieu de miséricorde et de compassion, regarde ceux qui, en cherchant des conditions de vie plus sûres et des moyens de subsistance pour leurs familles, ont vu leurs vies bouleversées, ont été séparés de leurs familles. Répands ta miséricorde et ton réconfort sur ces familles déchirées par les conflits, l'injustice et la pauvreté. Par l'intercession de l'Esprit saint, nous prions pour tous les migrants, réfugiés et déplacés dans le monde, qu'ils reçoivent par toi la guérison de leurs blessures et qu'un jour ils puissent être réunis à ceux qui leur sont chers. Seigneur, nous te prions.

3. Nous rendons grâce et nous louons Dieu Père, Fils et Esprit saint pour tous les pays du monde qui accueillent les migrants et les réfugiés. Ouvre nos cœurs, Seigneur, pour que nous puissions offrir l'hospitalité à ceux qui viennent trouver refuge chez nous. Donne-nous un cœur capable d'accueillir l'étranger comme le Christ au milieu de nous. Prends pitié de tous les travailleurs humanitaires qui sont séparés de leurs familles pour se mettre au service des migrants et des réfugiés. Protège-les lorsqu'ils travaillent dans des conditions dangereuses. Qu'ils te fassent confiance en toute circonstance, eux qui apportent amour et espérance à ceux qui souffrent au nom du Christ notre Seigneur. Seigneur, nous te prions.

4. O Dieu, notre Seigneur et notre Roi, envoie ton Esprit saint, qu'Il influence les dirigeants et les puissants des pays en guerre et en conflits. Donne-leur un cœur humain et la sagesse pour discerner ce qui est bon pour leur peuple. Que personne ne souffre ou ne meure à cause de décisions politiques. Au contraire, que tous puissent connaître les délices de la paix. Seigneur, nous te prions.

Prière conclusive : Esprit du Dieu vivant, tu t'es révélé à nous dans la chaleur de ton amour. Aide-nous à être davantage sensibles et accueillants aux personnes dont les vies ont été bouleversées. Que nous réconfortions et soutenions les familles des réfugiés et des migrants. Que ton feu vienne sur nous, affermis-nous pour que nous nous engagions à suivre le chemin de l'Évangile. Encourage-nous à défendre la dignité humaine pour que tous nous goûtions à la longanimité que tu nous réserves.

Amen.

6^e jour :

LA FAMILLE ET LES MÉDIAS

Fruits de l'Esprit saint : la modestie et la continence.

Nous sommes modestes lorsque nous sommes purs dans nos pensées, nos paroles et notre accoutrement. Nous vivons la continence lorsque nous vivons la maîtrise de soi en travaillant à vaincre les tentations et en cherchant toujours à faire la volonté de Dieu.

Texte biblique : 2 Timothée 4, 1-5

"Je t'adjure devant Dieu et devant le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, au nom de son Apparition et de son Règne : proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte, avec une patience inlassable et le souci d'instruire. Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Évangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère".

Source ecclésiale :

Les médias et les nouvelles technologies posent de nouveaux défis culturels. Les médias peuvent être un obstacle à l'écoute des autres, être une barrière physique entre les personnes, se substituer aux temps de silence et de relaxation, de telle manière qu'on en oublie que le silence fait partie intégrante de la communication au point que, sans silence, il ne peut y avoir de parole riche de sens. (Benoît XVI, Message pour la journée mondiale de la communication de 2012). Les médias par ailleurs peuvent faciliter la communication quand ils permettent aux gens de partager leurs histoires, de rester en contact avec des amis malgré la distance, d'exprimer de la reconnaissance ou une demande de pardon, ou quand ils sont facteurs de nouvelles rencontres. Jour après jour, en devenant de plus en plus conscients de l'importance vitale de la rencontre avec les autres, nous pouvons utiliser avec sagesse les nouvelles technologies, plutôt que de nous laisser dominer par elles. À ce propos, les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants ; ces derniers ne doivent pas être laissés à eux-mêmes dans l'utilisation des médias. La communauté chrétienne se doit d'aider les parents dans l'éducation des enfants, en leur expliquant comment gérer les médias d'une manière qui respecte la dignité des personnes et qui soit ordonnée au bien commun. (Pape François, Message pour la journée mondiale de la communication en 2015). <http://www.familyandmedia.eu/en/media-education/essentials-of-social-doctrine-of-the-catholic-church-on-communications-and-social-media/2/13/2017>

90. Pour beaucoup, et spécialement pour les jeunes générations, les moyens de communication sociale sont leur canal principal d'information et d'éducation, leur source d'inspiration et d'orientation. C'est la raison pour laquelle l'Église se doit de connaître les moyens de communication sociale, d'être compétente pour les utiliser au service de sa mission d'évangélisation. Ces mêmes médias ont aussi le pouvoir de porter gravement atteinte aux familles en leur présentant une vision déformée et inappropriée de la vie, de la famille, de la religion et de la morale. 96. Dès lors, c'est la mission de l'Église que de les évangéliser, de les

purifier, de les mettre en adéquation avec les valeurs de l'Évangile et du Royaume de Dieu. Ce sont surtout les parents et les familles qui ont la capacité d'évangéliser les médias. (Conférence des évêques d'Asie sur le thème : La famille en Asie et la culture intégrale de la vie, § 90.96.)

Questions pour les spiritains :

1. Est-ce que j'utilise efficacement et avec sagesse les moyens de communication sociale pour le bien de ma personne, de ma communauté, de mon travail pastoral et de la société ?
2. Comment informons-nous et éduquons-nous la communauté chrétienne aux moyens de communication sociale ? Quel soutien donnons-nous aux parents et aux familles dans l'évangélisation de leurs membres par le biais des médias ?

Questions pour les familles :

En tant que famille chrétienne, quelle est notre attitude par rapport aux médias ? Comment faisons-nous pour les utiliser avec sagesse pour le bien de chaque membre de la famille et pour le bien de la famille dans son ensemble ? Les Spiritains sont-ils actifs dans le domaine des médias ? Si oui, comment nous aident-ils à vivre notre vie de famille chrétienne ?

Témoignage d'une famille des Philippines, texte de Carmela Grace T. Flor.

Être nés dans les années soixante-dix, être confrontés à une société dépendante de la technologie et où les gens vivent à un rythme de vie effréné, est un défi très significatif. Entrer consciemment ou inconsciemment en résistance est une réalité quotidienne, pour nous les parents. Nous sommes convaincus que la réalité sensible, valide, factuelle et les idées et la réflexion, on ne les trouve réellement que dans les livres. Nous croyons également que la prière silencieuse, la solitude et les relations sont sacrées. Pour nourrir tout cela, il nous faut entrer directement en communication avec les autres, que ce soit avec les membres de nos familles ou avec Dieu. Les progrès technologiques ont pris le pas sur "le bon vieux temps". Les médias sont devenus un 'colosse' dans la vie d'un grand nombre de familles partout dans le monde, chez les jeunes et les vieux, les riches et les pauvres. Ce 'colosse' semble avoir pris le contrôle de la plus grande partie de la vie de notre famille moderne. Des gens de tous âges et conditions sont ainsi pris au piège et deviennent dépendants. Les médias consomment une partie essentielle de notre temps au point que nous ne nous soucions plus d'autres réalités, pourtant essentielles, de notre vie et que nous considérons nos relations sociales comme somme toute satisfaisantes... Nous utilisons alors les médias pour satisfaire les besoins humains essentiels que sont l'amour, l'attention, l'affirmation, l'appréciation et l'affection, des besoins qui n'ont pas été pleinement satisfaits durant nos années de formation, que ce soit dans l'enfance, l'adolescence ou même durant la vie d'époux. Les médias sont devenus notre refuge contre la solitude. Ils nous distraient de la vraie vie de famille avec ses soucis, ses questions auxquelles nous devrions faire face. La dépendance aux médias est démoniaque parce qu'elle détruit l'unité profonde de la famille de Dieu.

À contrario, laisser Dieu prendre le contrôle de nos vies, le laisser être le 'colosse' signifie en conséquence trouver les moyens concrets et véritables pour exprimer notre amour et notre affection à nos enfants, à notre mari, notre épouse, notre mère, notre père, nos frères et sœurs, cousins et voisins. Cela implique de nous mettre sincèrement à leur écoute, prendre soin d'eux, et confirmer la bonté et l'amabilité qu'il y a en eux. Pour adopter une telle attitude, nous devons renoncer à ce que nous sommes occupés à faire - aussi important que cela nous semble- pour

répondre aux attentes de ceux que nous aimons. Il est plus que nécessaire que nous éduquions nos enfants, notre conjoint, nos collègues de travail, nos amis et voisins aux réalités de l'Évangile, aux réalités vécues par la génération d'aujourd'hui et au fait que les médias peuvent nous faire du mal. Cependant, prendre du temps pour la prière en famille et communiquer avec chacun avec empathie et sans menace et aimer avec profondeur, voilà ce qui est encore plus pertinent. Rien ne remplace l'honnêteté et le cœur à cœur au sein des membres de la famille qui sont prêts à s'écouter et se comprendre mutuellement. Les médias ont provoqué tant de crises relationnelles dans les couples et les familles ; certains vivent d'ailleurs sous le même toit mais sans vraiment appartenir à un même foyer.

Toutefois, les médias rendent aussi de grands services aux gens qui ont recours à eux. Ainsi les spiritains et d'autres congrégations et communautés chrétiennes ont trouvé le moyen de diffuser la Bonne Nouvelle par le biais des médias. Aujourd'hui on trouve des applications chrétiennes pour toutes sortes de choses : la Bible, les lectures du jour, ... et sur le net on accède à des citations et des chants à foison. Sentinelles et serviteurs de la famille humaine et des enfants de Dieu, nous nous devons d'être vigilants et avisés dans l'utilisation des biens de ce monde. Comme chrétiens, nous sommes invités à ne pas avoir le cœur divisé, à tenir bon dans notre appel de parents, de fils et de filles, d'enfants d'un Dieu d'amour et à fixer nos yeux sur Jésus et à prier sans cesse.

Intentions de prière :

- Prions pour toutes les familles du monde. Que Dieu renouvelle l'amour de chacune d'entre elles, leur foi au Dieu tout puissant et l'engagement des parents à élever leurs enfants dans la miséricorde de Dieu et sous sa direction. Que les familles ne tombent pas dans les pièges de l'ennemi. Que Dieu mette en leur sein son esprit d'humilité, de patience, de compréhension et de sagesse, qu'elles recherchent et puissent trouver la Sainte Volonté de Dieu pour vivre selon le plan de Dieu. Prions le Seigneur.

- Prions pour les enfants et les jeunes. Que Dieu les bénisse par son Esprit de vérité et d'allégresse, et qu'ils trouvent leur joie dans les choses simples de la vie. Qu'ils puissent rencontrer des gens qui leur fassent découvrir que Dieu est présent dans leurs vies. Prions le Seigneur.

- Prions pour la guérison de tant de gens dont la vie est malmenée. Qu'ils puissent découvrir comment Dieu les regarde et rechercher Dieu en toute chose. Prions le Seigneur.

- Prions pour tous ceux qui prennent part à la production et la distribution des moyens modernes de communication sociale. Qu'ils aient le sens de la responsabilité et que la vérité soit le moteur de leur action. Prions le Seigneur.

Notre Père.....

Prière conclusive: Esprit Saint, souffle de l'amour de Dieu, ouvre-nous à la confiance et à la simplicité du cœur. Illumine-nous pour que nous utilisions avec sagesse les médias et en tirions un sain bénéfice. Donne-nous pour cela tes dons de sagesse, de courage et de force. Amen.

7^e jour :

LA FAMILLE ET LA PRIÈRE

Fruit de l'Esprit Saint : la paix.

Nous sommes libérés des préoccupations futiles lorsque nous faisons l'expérience de la paix intérieure, qui nous vient de Dieu présent dans nos cœurs. Nous sommes invités à travailler et à prier pour la paix dans le monde.

Texte biblique : Actes des Apôtres 2: 42-47

"Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits : nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés".

Source ecclésiale :

“Si la famille parvient à se centrer sur le Christ, il unifie et illumine toute la vie familiale. Les douleurs et les angoisses sont vécues en communion avec la Croix du Seigneur, et l’embrasser permet d’affronter les pires moments. La prière en famille est un moyen privilégié pour exprimer et renforcer cette foi pascale. On peut réserver quelques minutes chaque jour afin d’être unis devant le Seigneur vivant, lui dire ses préoccupations, prier pour les besoins de la famille, prier pour quelqu’un qui traverse un moment difficile, afin de demander de l’aide pour aimer, rendre grâce pour la vie et pour les choses bonnes, et pour demander à la Vierge de nous protéger par son manteau de mère. Par des mots simples, ce moment de prière peut faire beaucoup de bien à la famille. Les diverses expressions de la piété populaire sont un trésor de spiritualité pour de nombreuses familles. Le chemin communautaire de prière atteint son point culminant dans la participation à l’eucharistie ensemble, surtout lors du repos dominical. Jésus frappe à la porte de la famille pour partager avec elle la cène eucharistique (cf. Apocalypse 3:20). ((Exhortation Apostolique post synodale *Amoris Laetitia* du saint père François: # 317, 318).

Les familles doivent être encouragées et formées à prier en famille de manière régulière et pas seulement à des occasions spéciales, comme les anniversaires de naissance ou autre. Prier et réfléchir à la Parole de Dieu devrait devenir un élément habituel de la prière en famille. De même la récitation régulière et pieuse du chapelet est très bénéfique à la vie de famille. (Conférence des évêques d’Asie: La famille en Asie et la culture intégrale de la vie).”

Questions pour les spiritains:

En tant que spiritains, comment encourageons-nous les membres de nos communautés à prier ensemble ? Quels bienfaits tirons-nous de la prière ?

Comment les parents peuvent-ils être un modèle de prière pour leurs enfants ? Comment aidons-nous les familles à reconnaître les bienfaits qui résultent d'une vie de prière ?

Questions pour les familles:

La prière fait-elle partie de notre vie de famille ? Quels en sont les bienfaits ? Comment les spiritains nous aident-ils à prier ?

Témoignage d'une famille d'Éthiopie, texte de Halake Alex Jarso et Dabo Doyo Galgalo.

L'amour et les grâces de Dieu sont donnés à chaque être humain, et spécialement aux membres de la famille, et ce par la médiation de l'Église qui est sainte. La vie de famille trouve sa source dans la prière. La prière nous rapproche les uns des autres et nous met en présence de Dieu et en communion avec Lui. Cette communion est rendue possible par le baptême qui nous a unis à Dieu en une seule famille. Dieu est notre Père et notre Frère. Pour nous, prier est très important dans notre vie de famille. Nous ne pourrions pas aller nous coucher sans avoir pris le temps de prier. Grâce à la prière, Dieu nous aide à nous engager dans des actions liées à notre vie de foi, que ce soit au niveau personnel ou collectif. Dans notre petite ville de Yabello, les gens appartiennent au minimum à quatre confessions religieuses ; il y a des orthodoxes, des musulmans, des catholiques et des protestants. Les églises, les mosquées et les temples sont remplis de fidèles. Dieu nous encourage à vivre notre condition de disciples et d'enfants de Dieu. Étant en présence de Dieu, cela nous incite à respecter notre prochain et à vivre en harmonie et dans la solidarité, comme faisant partie d'une seule et même communauté d'individus.

Nous prenons soin les uns des autres avec générosité. Par ailleurs la prière nous aide à avancer au quotidien. Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin parce que nous mettons notre confiance en Lui. Nous lui remettons notre vie comme Il nous l'a enseigné dans le Notre Père : "Donne-nous notre pain de ce jour." Grâce à la prière, tous les membres de nos familles sont unis en Jésus Christ, qui nous aime et nous donne ses bienfaits. Il donne son amour à chacun des membres de nos familles. Nous nous aimons toujours plus, nous nous entraïdons pour dépasser les difficultés. Les parents aiment et aident leurs enfants à grandir dans l'amour de Dieu, les plus âgés aident les plus jeunes à être bons dans leurs études, leurs comportements, les relations avec les autres et à écouter ce que disent leurs parents.

Au Borana, les spiritains sont présents depuis 43 ans. Ils ont beaucoup contribué au développement de la région, notamment par l'éducation et la vie spirituelle. Ils nous ont aidés à traduire les prières et le missel dans la langue locale, ils nous ont appris à prier. Ils nous ont aidé à établir des petites communautés chrétiennes dans les villages. Dans chaque communauté rurale, nous pouvons maintenant prier, même en l'absence du prêtre. Les spiritains parcourent les villages pour visiter les familles et célébrer la messe. Ils rassemblent les enfants dans l'église pour la prière et le catéchisme, en vue du baptême, de la première communion et de la confirmation, parce que les enfants sont l'avenir de la famille et de la communauté chrétienne. Nous en profitons pour remercier les spiritains au Borana et que Dieu bénisse les spiritains dans le monde entier.

Intentions de prière :

1. Nous prions pour les familles, que Dieu les bénisse, leur donne sa grâce et son amour et leur enseigne à aimer et respecter chaque personne. Unis-nous, Seigneur ; unis-nous dans ton amour. Seigneur, nous te prions.

2. Nous prions pour les familles désunies, que Dieu les aide à retrouver le chemin de l'unité, qu'Il entende les cris de ceux qui vivent des difficultés et qu'Il les fortifie. Seigneur, nous te prions.

3. Nous prions pour les jeunes gens qui veulent fonder un foyer, que Dieu les guide et les bénisse pour qu'ils prennent bien soin de leur famille à venir. Nous prions pour les enfants qui sont à la rue, que Dieu les bénisse, qu'Il envoie des gens à leur rencontre, pour qu'ils puissent faire l'expérience de l'amour d'une famille. Prions aussi pour les enfants qui sont les victimes de la guerre, d'abus ou de l'avortement. Seigneur, nous te prions.

Notre père.....

Prière conclusive : Esprit de Dieu, source de tout don, nous ne pouvons rien faire sans toi, mais tu combles de biens ceux qui se confient en toi. Nous faisons mémoire des familles qui sont les témoins de l'Évangile par l'amour et l'unité qu'ils se témoignent mutuellement. Affermis-les par le don de ta paix. Souviens-toi aussi des familles qui souffrent par manque de paix et d'amour. Que ta présence remplisse leurs vies et qu'ils irradient ta paix.

8^e jour :

LA BIENVEILLANCE DES FAMILLES ET L'ESPRIT DE SERVICE

Fruit de l'Esprit Saint : la patience.

Nous faisons preuve de patience lorsque nous sommes tolérants et prévenants envers notre prochain. Nous savons que nous pouvons vaincre les tentations et les souffrances parce que Dieu est toujours avec nous.

Texte biblique : Sirac 7, 32 - 36

“Au pauvre également fais des largesses, pour que ta bénédiction soit parfaite. Que ta générosité touche tous les vivants, même aux morts ne refuse pas ta pitié. Ne te détourne pas de ceux qui pleurent, afflige-toi avec les affligés. Ne crains pas de t'occuper des malades, par de tels actes tu te gagneras l'affection. Dans tout ce que tu fais souviens-toi de ta fin et tu ne pécheras jamais”.

Source ecclésiale :

“Sous l'impulsion de l'Esprit, le cercle familial non seulement accueille la vie en la procréant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de soi pour répandre son bien sur d'autres, pour les protéger et chercher leur bonheur. Cette ouverture se révèle surtout dans l'hospitalité. Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est “symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église”. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vivante pour transformer le monde. (Exhortation Apostolique post synodale *Amoris Laetitia* du saint père François # 324)

C'est le rôle de toute famille que de refléter la bonté, la justice et la miséricorde de Dieu. La famille est un parfait instrument pour annoncer, par sa vie exemplaire, la Bonne Nouvelle parmi toutes les nations, cultures et langues. Non seulement les membres d'une famille se proclament les uns aux autres le Règne de Dieu et la mort et la résurrection du Christ, mais elles le font également pour les personnes en général. Les relations humaines au sein de la famille au jour le jour, l'amour, l'harmonie et l'attention mutuelle des époux entre eux, des époux vis-à-vis de leurs enfants, et des enfants entre eux, spécialement lorsque la famille fait l'expérience de grandes tensions, le cheminement de la famille vers la vie en plénitude à travers les souffrances et les joies, tout cela contribue à la communion, à la solidarité, à la mission de manière concrète. La vocation et la mission de la famille s'étendent au domaine social, culturel, politique et à l'éducation. (Conférence de la famille en Asie : La famille en Asie et la culture intégrale de la vie, § 75 et 78)

Questions pour les Spiritains:

1. Ai-je bénéficié dans le passé de l'aide d'organismes sociaux ou de l'Église? Comment ai-je vécu cela ?

2. En tant que spiritains, comment prenons-nous soin des gens avec lesquels nous travaillons et de nos confrères ? Comment montrons-nous notre attention et notre solidarité envers les familles de nos confrères ?

3. Dans mon travail pastoral, m'arrive-t-il de rencontrer des familles qui sont touchées par la violence domestique, les abus en tous genres, la pauvreté ? Comment puis-je témoigner de mon amour et leur tendre la main ?

Questions pour les familles:

Ma famille est-elle sensible aux besoins de familles qui sont dans le besoin ? Comment nous faisons-nous proches d'eux ? Qu'est-ce qui nous pousse à nous rendre attentifs à leurs besoins ? Comment les spiritains nous aident-ils à être attentifs aux besoins des familles en détresse ? Collaborons-nous avec les spiritains à des actions caritatives ?

Expérience d'une famille du Congo Kinshasa, texte de Déo ULUNGULUNGU

Notre société vit une crise multiforme et multisectorielle sans précédent. On observe une pauvreté criante, avec ses corollaires : l'oisiveté, les vols à la tire et par effraction, la mendicité (par des personnes avec handicap et par des valides), les enfants en situation familiale de rupture, dans la rue, l'insécurité alimentaire (la sous-alimentation et la malnutrition), les meurtres pour des banalités. La majorité des familles n'ont pas à manger ou ne mangent pas à leur faim. Dans les quartiers défavorisés, un ménage de 8 personnes est logé dans un deux pièces, sans eau ni électricité et se contente d'un repas par jour, le soir, avec une ration alimentaire individuelle de moins de 300 g. La pauvreté morale prend de multiples formes : la prostitution, les infanticides et l'abandon des enfants et nouveaux-nés, l'obscénité dans les danses, dans les propos, dans les accoutrements, le manque de respect, la consommation des stupéfiants, l'insalubrité (dépotoirs dans les rues.....), l'emploi des enfants et des femmes du troisième âge dans les carrières et les mines. Le système éducatif est inadéquat : on manque d'infrastructures scolaires, la totalité des frais scolaires est à charge des parents, et la corruption est généralisée. La sécurité sociale est inexistante : on manque de soins médicaux appropriés et de structures de santé, il n'y a pas d'assurance maladie, les déplacés de guerre ne sont pas encadrés et les gens ont recours au fétichisme. La Justice fonctionne à plusieurs vitesses (des personnes croupissent dans des prisons sans jugement). Il y a un manque d'idéal national, de référentiel, une non-pratique de l'idéal chrétien. Certes, ce tableau se présente dans beaucoup de pays, dira-t-on, mais dans notre contrée, la situation n'est pas loin d'être apocalyptique.

Comment réagissons-nous en chrétiens face à une telle situation ? Tous ces déshérités qui souffrent sont des humains créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ce sont nos semblables, nos frères et sœurs. La plupart sont victimes d'une société injuste, d'un manque d'encadrement et de structures habilitées et compétentes. Nous-mêmes, nous sommes dans des conditions relativement meilleures qu'eux. Dieu nous a fait cette grâce, car nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. En tant que chrétiens, nous devons avoir un regard bienveillant sur ces gens. Notre regard se traduit en gestes concrets. Ainsi en plus des intentions de prière à leur égard lors des séances de prière individuelles et familiales, nous procédons à des visites ciblées et des dons discrets aux personnes (aux plus démunis, aux mendiants) et aux groupes (les prisonniers, les enfants dans les orphelinats,...). Du fait de la paupérisation généralisée et de nos moyens limités, nous sommes toujours confrontés à des dilemmes. Il faut décider qui aider en priorité, le membre de la famille biologique, ou le frère en Christ, ou le quidam. En plus de notre foi, la spiritualité spiritaine renforce notre penchant pour les défavorisés, et ce grâce aux

charismes des fondateurs de la Congrégation qui se sont toujours pris fait et cause pour les déshérités. En tant que laïcs spiritains, nous apportons un tant soit peu notre pierre aux actions caritatives externes et internes, mises sur pied par les spiritains profès.

Intentions de prière

* Prions Dieu pour la classe dirigeante, les politiciens en général et en particulier les catholiques des pays en voie de développement et émergents. Qu'ils pratiquent l'éthique morale et la justice. Qu'ils considèrent le peuple comme leurs parents, conjoints, frères, sœurs, et enfants. Prions le Seigneur.

* Prions pour les familles. Qu'elles soient solidaires, qu'elles aient une conscience collective, qu'elles ne tombent pas dans le défaitisme. Que les hommes et les femmes soient fiers de leur métier et pratiquent les valeurs évangéliques. Prions le Seigneur.

* Prions pour le pape, les évêques et les prêtres. Que Dieu leur donne davantage de ressources pour travailler à la libération intégrale de l'homme. Prions le Seigneur.

* Prions pour les dirigeants du monde occidental : que leur action politique soit davantage désintéressée. Qu'ils considèrent chaque homme comme leur semblable, que l'homme soit au centre de tout, car il est créé à l'image de Dieu. Prions le Seigneur.

Notre Père.....

Prière conclusive : Esprit d'amour de Dieu, vient en aide aux familles qui ont grandement besoin de ton aide miséricordieuse. Donne-nous la grâce d'être aimables et patients dans notre ministère auprès des familles. Que ce ministère soit source d'abondantes bénédictions pour elles. Amen.

9^e jour :

**LA FAMILLE ET LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET
INTERCULTUREL**

Fruit de l'Esprit saint : La fidélité.

Nous vivons dans la fidélité lorsque nous mettons en pratique les enseignements donnés par Jésus, par la Bible et par l'Église catholique.

Texte biblique : Act 8:29-38

L'Esprit dit à Philippe : "Avance et rattrape ce char". Philippe y courut, et il entendit que l'eunuque lisait le prophète Isaïe. Il lui demanda : "Comprends-tu donc ce que tu lis ?". "Et comment le pourrais-je, dit-il, si personne ne me guide ?". Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir près de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était le suivant : 'Comme une brebis, il a été conduit à la boucherie ; comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. Dans son abaissement, la justice lui a été déniée. Sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre'. S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : "Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ?". Philippe prit alors la parole et, partant de ce texte de l'Écriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : " Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?". Et il fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa.

Source ecclésiale :

En Asie, le berceau des grandes religions du monde, rencontrer des gens qui ont d'autres croyances fait partie du quotidien ordinaire des gens. Pour accomplir leur mission évangélicatrice, les familles chrétiennes doivent avoir bien présente à l'esprit leur identité chrétienne, être fidèles à leurs engagements comme chrétiens et vivre des valeurs chrétiennes. Il y a bien des manières de vivre le dialogue interreligieux au niveau de la famille. En premier lieu, les familles doivent être les témoins des valeurs évangéliques au quotidien dans le monde d'aujourd'hui. Le respect mutuel, le partage de valeurs communes mènent à la collaboration mutuelle en vue du respect et de la promotion de ces valeurs. En particulier, la solidarité avec les pauvres est une valeur sociale qui doit certainement mener les familles chrétiennes à agir ensemble aux côtés de familles d'autres confessions religieuses en vue de la promotion de la justice sociale, de la paix et de la réconciliation, et de la protection de l'environnement. À un certain stade du dialogue interreligieux, les familles chrétiennes peuvent partager leur expérience de Dieu, leur expérience religieuse de la foi et de l'amour de Jésus. Les familles chrétiennes peuvent aussi apporter la bonne nouvelle du salut aux peuples qui désirent l'entendre et l'accueillir en toute liberté. Dans le cas d'un mariage entre des personnes de différentes religions, le conjoint croyant est le témoin de l'Évangile vis-à-vis de son conjoint non croyant ou appartenant à une autre religion. Le dialogue de paroles et d'amour s'initie au moment de la relation amoureuse et de l'engagement dans le mariage et mûrit dans le dialogue de vie du quotidien des mariés. Les valeurs et les comportements de ce dialogue ont un impact sur les enfants. Malgré les différences religieuses, un pont d'amour et de réconciliation se

construit, ce qui est d'une importance très significative dans nos sociétés marquées par les conflits religieux. (Conférence de la famille en Asie : La famille en Asie et la culture intégrale de la vie, § 95-98)

Questions pour les spiritains :

1. Spiritains vivant en communautés internationales, comment favorisons-nous une bonne relation entre les membres de notre communauté ? Comment valorisons-nous les différences liées à nos cultures d'origine ?

2. Identifions-nous de la méfiance, de la haine ou de la discrimination dans nos familles et entre nos familles et d'autres familles en raison de différences religieuses ou culturelles ? Comment aidons-nous les familles chrétiennes à vivre en harmonie avec les familles de religion ou de culture différentes ?

Questions pour les familles:

Y a-t-il des tensions et de la méfiance entre les membres de nos familles et celles d'autres familles en raison de différences religieuses ou culturelles? Comment essayons-nous de vivre en harmonie avec ces gens ? Les Spiritains nous aident-ils à établir de la compréhension et de l'amour mutuel vis-à-vis de ces familles ?

Témoignage d'une famille de Taïwan, texte de Francisca.

À Taïwan, étant donné les différences de culture, de foi et de religion, il y a parfois un manque de confiance et un stress entre les membres d'une même famille, spécialement à l'occasion d'un décès. Le choix du rite funéraire et du type d'enterrement du défunt engendre des tensions dans la famille. La culture taïwanaise traditionnelle affirme que le ciel est peuplé de dieux et de divinités. La divinité la plus importante est l'empereur de Jade 玉皇大帝 étant donné qu'il contrôle tout ce qui se passe dans les cieux. Comme autres divinités importantes, on trouve le Seigneur Guan (關公), Matsu la déesse de l'océan 媽祖 et les ancêtres. Comme taïwanais, nous sommes convaincus qu'ils influencent notre quotidien. C'est la raison pour laquelle nous leur brûlons de l'encens et leur faisons des offrandes pour les vénérer. Quand ma sœur aînée s'est convertie au protestantisme, elle a complètement arrêté de s'associer aux autres membres de la famille pour offrir l'encens aux ancêtres. Elle y était à ce point opposée qu'elle considérait que moi, une catholique convertie, j'agissais mal en continuant d'offrir de l'encens pour la vénération des ancêtres. Après avoir longtemps insisté, mais sans succès, pour qu'elle se joigne au reste de la famille pour offrir de l'encens aux ancêtres, nous avons finalement décidé de respecter son choix.

En devenant catholique, j'ai trouvé le trésor de ma vie et j'ai compris sur quoi se basait la vie humaine. Dieu, par l'intermédiaire du prêtre Mu, m'a permis de devenir catholique. Ce qui m'a profondément attirée dans la foi catholique, c'est le fait que l'on pouvait vénérer les ancêtres et pratiquer les rites traditionnels pour les enterrements. En effet, si nous croyons réellement que Dieu est amour, nous sommes alors capables de vivre en harmonie avec des gens d'autres croyances. Si nous comprenons que comme êtres humains, notre compréhension de l'univers est très limitée, nous devrions être humbles. Nous devrions aussi être tolérants, en partant du fait que l'histoire humaine et la société évoluent, et que les pensées, convictions et actions des gens ne sont que partiels, limités et imparfaits. De plus, sachant que nous sommes choisis et appelés par la grâce de Dieu, nous ne devrions jamais attaquer les gens qui ne partagent pas

notre foi. Chaque personne est enracinée dans un terreau, où la culture, l'histoire et les croyances collectives sont intimement liées à la culture collective. Il n'existe pas de foi absolue et parfaite, nous nous devons donc d'interagir avec les autres et de chercher à mieux nous connaître nous-mêmes. Nous devons aussi prier constamment Dieu, qui est riche de son amour miséricordieux, pour que de plus en plus de gens connaissent Dieu l'Éternel vivant et qu'ils fassent l'expérience de sa toute-puissance et de son amour abondant.

Intentions de prière :

* Seigneur Jésus, à la dernière Cène, tu as prié le Père pour que tous soient un. Envoie ton Esprit saint sur ceux qui portent le nom de chrétiens et cherchent à te servir. Fortifie-les dans la foi et aide-les à s'aimer mutuellement dans l'humilité. Que tous les baptisés soient unis dans la foi à l'unique Pasteur. Prions le Seigneur.

* Dieu Trinité, tu es la source et la fin de tous les êtres vivants. Pardonne-nous lorsque nous ne pensons qu'à nous-mêmes et ne suivons que notre propre manière de voir les choses. Ouvre nos cœurs et nos yeux. Enseigne-nous à être aimables, tolérants et reconnaissants pour que nous puissions grandir dans l'unité que tu nous offres. Prions le Seigneur.

* Dieu Créateur, tu nous as fait à ton image et nous a sauvés en ton Fils Jésus Christ. Regarde avec compassion la famille humaine. Enlève de nos cœurs les plaies de l'arrogance et de la haine. Anéantis les murs de la division. Unis-nous par les liens de l'amour. Viens aussi dans nos faiblesses pour accomplir ton œuvre sur la terre, afin que tout peuple et toute nation puisse te servir dans la paix. Prions le Seigneur.

Notre Père....

Prière conclusive : Esprit saint, toi qui es l'amour qui unit le Père et le Fils, donne-nous d'être "un seul cœur et une seule âme" dans la Sainte Trinité. Nous savons que tu guides chaque créature qui vit dans l'honnêteté et la vérité. Enseigne-nous à reconnaître ta présence aimante en chaque personne qui est notre frère ou notre sœur, quelle que soit sa culture ou sa religion.

FIN DE LA NEUVAINES. BONNE FÊTE DE PENTECÔTE A TOUS !